

## Les auteurs

Simplex AYANGMA BONOHO est docteur en histoire de l'université de Yaoundé 1 et de l'université de Genève. Ses champs de recherche sont l'histoire de la santé et des politiques sanitaires au Cameroun et en Afrique centrale dans une perspective transnationale, l'histoire des politiques sanitaires des organisations internationales ainsi que l'histoire sociale, économique et culturelle des États de l'Afrique centrale.

Miguel BANDEIRA JERÓNIMO est *Senior Research Fellow* au Centre d'études sociales de l'université de Coimbra. Il travaille sur l'histoire comparée et connectée du colonialisme en Afrique. Il a récemment publié une monographie, *The « Civilizing Mission » of Portuguese Colonialism (c.1870-1930)* (Palgrave, 2015), ainsi que plusieurs ouvrages collectifs.

Yamina BETTAHAR est maître de conférences en sociologie et en histoire des sciences à l'université de Lorraine. Ses recherches portent sur la sociohistoire des institutions académiques et scientifiques en Algérie ainsi que sur la circulation et les échanges de savoirs dans l'espace euroméditerranéen.

Aude CHANSON a soutenu en 2017 une thèse de doctorat en histoire à l'université Paris-Diderot. Ses recherches portent sur l'éducation coloniale en Afrique de l'Est, notamment au Tanganyika. Elles se focalisent tout particulièrement sur les activités des missionnaires, les politiques linguistiques et le rôle joué par les associations et les partis nationalistes africains.

Hugo GONÇALVES DORES est en postdoctorat au Centre d'études sociales de l'université de Coimbra. Il s'intéresse à l'histoire des missionnaires dans l'empire portugais ainsi qu'aux politiques de l'Unesco en Afrique coloniale après la Seconde Guerre mondiale.

Sylvie GUICHARD, docteure en sciences politiques (Genève/Sciences Po Paris), est maître d'enseignement et de recherche au département d'histoire du droit et des doctrines juridiques et politiques de l'université de Genève. Elle travaille sur le nationalisme et les politiques publiques en Inde après l'indépendance.

Sara LEGRANDJACQUES est doctorante contractuelle au Centre d'histoire de l'Asie contemporaine de l'université Paris 1 – Panthéon-Sorbonne. Sa thèse de doctorat est consacrée à l'étude des mobilités étudiantes en Asie coloniale à travers une comparaison de l'Indochine française et de l'Inde britannique entre les décennies 1880 et 1940.

Stéphane LEMBRÉ est maître de conférences en histoire contemporaine à l'université Lille Nord de France. Ses thèmes de recherches sont l'histoire des enseignements techniques et professionnels aux XIX<sup>e</sup>-XX<sup>e</sup> siècles, ainsi que l'histoire des élèves et des anciens élèves.

Damiano MATASCI est maître-assistant au département d'histoire générale de l'université de Genève. Son premier ouvrage, *L'école républicaine et l'étranger. Une histoire internationale des réformes scolaires en France (1870-1914)*, a été publié en 2015. Il travaille actuellement sur les interconnexions entre les politiques éducatives internationales et impériales en Afrique coloniale française dans les années 1940 et 1950.

Thùy Phương NGUYỄN est docteure en sciences de l'éducation de l'université Paris Descartes. Elle travaille sur l'histoire de l'éducation coloniale et postcoloniale, notamment en Indochine, ainsi que sur l'internationalisation des politiques éducatives dans les pays émergents.

Gwendal RANNOU, ancien élève de l'École normale supérieure et agrégé d'histoire, est doctorant contractuel à l'université Paris 1 – Panthéon Sorbonne. Il prépare une thèse consacrée à l'impérialisme australasien dans le Pacifique (1914-1941).

Thomas RIOT est docteur en histoire de l'Afrique de l'université de Lausanne. Après avoir réalisé une thèse traitant de la participation des activités physiques et sportives au processus de décolonisation du Rwanda, il s'intéresse actuellement aux cultures motrices et aux liens qu'elles entretiennent avec le nationalisme et la violence armée en Afrique.

Rebecca ROGERS est professeure d'histoire de l'éducation à l'université Paris Descartes. Ses travaux portent sur l'éducation des filles en France et dans les colonies, sur la mixité et sur l'historiographie dans le domaine de l'histoire des femmes et de l'histoire de l'éducation.

Raphaëlle RUPPEN COUTAZ est maître assistante à la section d'histoire de l'université de Lausanne. Spécialiste de l'histoire des relations culturelles internationales et de l'histoire des médias, elle est l'auteure d'une thèse de doctorat sur l'histoire de la Société suisse de radiodiffusion. Actuellement, elle mène des recherches sur l'histoire culturelle et sociale de la construction européenne, avec un accent particulier sur l'histoire des associations professionnelles internationales de militants à caractère européen comme l'Association européenne des enseignants.

Anton TARRADELLAS est doctorant et assistant d'enseignement au département d'Histoire de l'université de Genève. Il travaille sur les circulations transnationales d'étudiants et les transferts de savoirs entre l'Afrique et les États-Unis au cours de la deuxième moitié du XX<sup>e</sup> siècle.